

L'envers du décor pour tout faire dans le bon sens



L'hiver arrive à son terme. Après une inspection minutieuse du potager, vous brandissez bien haut vos bêches, houes et grelinettes. Halte là ! Ne partez pas bille en tête à l'assaut de votre potager. Le temps est avant tout à la projection et à la planification. C'est le plan de votre potager qui conditionnera les travaux d'entretien à réaliser.

Les maîtres mots de la planification sont rotations des zones de culture, associations bénéfiques de plantes potagères et accueil des auxiliaires de culture (pollinisateurs, prédateurs de ravageurs...).

Les rotations de culture correspondent généralement à des cycles de 3 à 5 ans. Elles vous permettront de choisir, au sein d'une même zone potagère, des successions de plantes aux exigences variées. Le but étant de répondre au mieux aux besoins de chaque plante sans pour autant épuiser une ressource du sol. L'autre avantage des rotations est de limiter la prolifération de pathogènes et de parasites. Ces derniers affectionnent tout particulièrement de trouver leur garde-manger au même endroit d'une année sur l'autre. Il faut donc éviter de planter plusieurs années de suite des légumes ayant les besoins identiques ou appartenant à la même famille (Solanacées : tomate, aubergine, poivron, pomme de terre). Pour vous aider dans le choix des rotations, vous trouverez de nombreuses références dans les ouvrages de la bibliothèque de Lo Parvi ou sur internet.

Exemple simplifié de rotation sur 3 ans :

Année 1 : Légumes-graines (pois, haricot) enrichissent le sol en azote.

Année 2 : Légumes-feuilles (chou, poireau) consomment beaucoup d'azote.

ou Légumes-fruit (courgette, tomate) gourmandes également.

Année 3 : Légumes-racines (carotte, betterave) prélèvent les ressources en profondeur.

Les associations bénéfiques quésaco ?

Les plantes diffusent de nombreuses substances dans le sol et dans l'air, s'étalent ou se dressent afin de profiter au mieux des ressources disponibles, et ce sans considérations pour leurs concurrentes directes. Elles ne sont pas pour autant radiculistes (l'équivalent de nombriliste pour les végétaux). Nombre d'entre elles vont apprécier la compagnie d'autres espèces avec qui elles vont mettre en place un système de troc : "Si tu émet des répulsifs contre mes prédateurs, je te prête la fraîcheur de mon ombrage" ; "Sympa le fer que tu relargues par les racines. Tiens, je te donne un peu d'azote, j'en produis plus que ce dont j'ai besoin".

Il est donc essentiel de favoriser l'entre-aide et de réduire la concurrence par un choix judicieux de légumes voisins.

Voici quelques exemples d'associations bénéfiques ou à éviter.

J'adore ma voisine : carotte / oignon / aneth ; carotte / tomate ; céleri / poireau / camomille ; et les plus appréciées de tous ou presque, les légumineuses comme les haricots ou les petits pois (choux, blette, épinard, laitue...)

Celle-là, je peux pas la sentir : blette / épinard / betterave rouge ; concombre / tomate ; haricot / petits pois / poireau / oignon ;

Pour aller plus avant dans les associations possibles, optez pour une visite de la bibliothèque Lo parvienne, livres et magazines de jardinage vous ouvrent leurs pages. Il est d'ailleurs nécessaire de consulter différentes sources et d'expérimenter car tout peu fonctionner mais au final, c'est votre terrain qui aura le dernier mot.

Auxiliaires ou contractuels ?

L'accueil des auxiliaires ou comment égayer le potager. Quand on pense potager, on se focalise souvent sur les légumes qui, on le souhaite, vont garnir nos assiettes et remplir nos estomacs. On porte alors notre attention sur comment optimiser zones cultivées, espaces de déambulation et facilités d'entretien. On s'attelle à la tâche : préparation du sol, mise en place des semis ou des plants. On se retourne pour admirer le résultat de ce dur labeur et... Mince, il manque quelque chose ? "Les Fleurs ! Oh, la boulette, j'ai plus de place et tout est déjà en planter."

Tragique erreur ! Au-delà du plaisir des yeux et du nez, les fleurs jouent un rôle essentiel. Grâce à elles, votre potager ressemblera de plus en plus à un écosystème équilibré. Selon les espèces, elles vont agir comme un répulsif vis à vis des indésirables ou comme une pouponnière ou un garde-manger pour les auxiliaires de tous âges. Certaines peuvent même s'offrir en sacrifice aux indésirables qui les préféreront aux légumes du potager. De plus, nombre d'entre elles sont comestibles, comme les capucines ou les bleuets, vous permettant ainsi de ravir vos invités en ajoutant une touche de couleur à vos plats et salades.

Il est également possible de fabriquer différents aménagements en faveur des auxiliaires. Vous trouverez de plus amples détails dans l'article qui leur est dédié dans la circulaire de Mars.

Il ne vous reste plus qu'à vous munir d'un cahier et d'un crayon pour faire l'ébauche de votre potager et en garder une trace pour les années à venir.

Retrouvez vos manches ou saisissez-les et bons travaux préparatoires.

Damien Perrin.